

CARNAVAL DES CULTURES

Percutantes expériences



La beauté de l'échange culturel avec Robert Bodja en animateur.

Le Carnaval des Cultures: un spectacle exotique annuel pour rappeler la présence migratoire au Luxembourg. Et pour entamer les échanges culturels à la base.

"Rien n'est plus beau que de se partager, d'échanger les cultures. Mes ateliers avec les jeunes me donnent un plaisir fou d'être utile, de transmettre quelque chose et réciproquement de recevoir de mes jeunes quelque chose issu de milieux culturels différents: un échange tout simplement." Robert Bodja, Togolais d'origine, travaillant à l'"Action Solidarité Tiers Monde" pour l'"Alliance du Climat", anime - avec un autre Africain et trois Brésiliens - des ateliers de danse et de musique africaine et brésilienne. Les ateliers ont lieu pendant l'horaire scolaire et concernent cette année pas moins de 220 élèves de quinze classes modulaires et de primo-arrivants, réparti-e-s sur quatre lycées techniques. Pour la circonstance, Robert se déplace dans des habits africains somptueux, construit avec les élèves des instruments de percussion, les initie aux rythmes du djembé et les prépare à leur participation au grand défilé, ainsi qu'à leur prestation sur la place d'Armes en pleine apogée du "Carnaval des Cultures".

Rappelons que le "Carnaval des Cultures" avait eu lieu pour la première fois en 1996, dans la foulée de l'année culturelle. Le cortège exotique entre la place de la Gare et le "Knuedeler" attire depuis une foule bien mélangée d'adeptes locaux des couleurs multiculturelles et de touristes agréablement surpris-es par cet entrain de dépaysement.

Pour éviter que le deuxième événement multiculturel, après le "Festival de la Migration" en mars de chaque année, ne se réduise au seul happening spectaculaire de la mi-juillet, les organisateurs

ont fait fonctionner des ateliers créatifs au cours de la phase préparatoire.

Michèle Hemmer coordonne depuis 1998 les ateliers destinés à la population scolaire. Educatrice graduée de formation, Michèle Hemmer est surtout connue pour son engagement dans la "Kulturfabrik" à Esch/Alzette. Entre 1995 et 2000, elle a même travaillé comme permanente salariée dans cette institution, dont l'histoire mouvementée aura été un terrain d'apprentissage de choix dans le management culturel. Depuis près de deux ans, Michèle travaille comme responsable de "l'Agence Culturelle", qui fonctionne dans le cadre des activités de sensibilisation de l'ASTM.

Préparer la grande fête

Avant 2001, les ateliers créatifs pour enfants et jeunes avaient été offerts en dehors des horaires scolaires. Les élèves ont dû payer pour participer aux cours, qui étaient organisés pendant deux semaines dans les locaux de la "Kulturfabrik" à Esch. De-

puis l'année dernière, l'ASTM et l'ASTI ont pu avoir accès direct dans des classes scolaires. En 2001, sept classes des écoles primaires de la Gare et de la Congrégation à Luxembourg, ainsi que des classes modulaires et de primo-arrivants au Lycée Technique de Bonnevoie, ont pu participer au projet at- trayant. Cette année, le projet

bénéficie, grâce à un apport du ministère de la coopération, de moyens accrus. Ce qui a permis de mieux encadrer les élèves et de toucher une population scolaire importante.

Pourquoi concentrer l'effort sur les classes modulaires? Eh bien, Michèle Hemmer juge que ce sont surtout ces élèves qui ont le moins d'occasions de bénéficier d'un surplus créatif dans notre système scolaire excessivement structuré. Aussi, le milieu y est le plus interculturel imaginable: 90 pour cent d'étrangers dans le modulaire, 100 pour cent chez les classes de primo-arrivants. S'y ajoute bien sûr la composante sociale: beaucoup d'élèves sont issus de milieux sociaux modestes et de contextes familiaux difficiles. Enfin, il faut se rendre à l'évidence que l'échec scolaire constitue pour ces élèves une réalité quotidienne, avec une connotation presque fataliste. Pourtant, les enseignant-es participant-es ont pu observer que d'aucun-e-s des élèves ont largement gagné en confiance en soi. Sans avoir pu faire une évaluation systématique, les enseignant-es ont néanmoins pu constater des répercussions sur l'ensemble de la motivation et des performances scolaires. Ces élèves sont largement marginalisés dans leurs ghettos: rappelons qu'il s'agit notamment des écoles "Gréng Schoul" à Esch, "Jenker" à Diferdange et "rue Pasteur" à Luxembourg. Les ateliers ne

constituent donc pas uniquement un changement d'air agréable, mais contiennent également des éléments de projet-pilote dont on peut espérer qu'il aura des répercussions sur l'ensemble du curriculum scolaire dans cet ordre d'enseignement complexe.

Notons en marge que, malgré l'esprit ouvert et multiculturel des ateliers, on reste bien au Luxembourg. Ainsi, des voisins de l'école de la rue Pasteur au Limpertsberg ont adressé une lettre au ministère de l'éducation nationale se plaignant du bruit des percussions à l'heure de midi. Dont acte!

Au-delà d'un cortège

L'aboutissement des efforts des groupes impliqués à l'occasion du "Carnaval des Cultures" sera donc visible ce samedi, lors du cortège se dirigeant, vers 15 heures, de la place de la Gare jusqu'au "Knuedeler". Les élèves donneront un spectacle de danse et de musiques africaines et brésiliennes sur la Place d'Armes, ceci à partir de 18 heures.

Y a-t-il des leçons à tirer des deux premières expériences d'une incursion multiculturelle dans la routine scolaire? Michèle Hemmer note qu'au-delà de la satisfaction sur le travail ciblé réalisé, force est de constater que l'organisation demande aux structures professionnelles et associatives de l'ASTM et de l'ASTI une surcharge de travail considérable. Il faut donc trouver un compromis entre les pouvoirs publics, qui évidemment sont intéressés à ce que le Carnaval ait lieu tous les ans, et les gens du terrain, qui pourraient bien s'accommoder avec un cortège tous les deux ans, afin de mieux pouvoir se concentrer sur le travail ciblé.

Avec ou sans cortège, pour la prochaine édition, les ateliers et le spectacle vont avoir lieu plus tôt. Et Michèle Hemmer voudrait, en tout cas, continuer ses efforts dans l'enseignement préparatoire et auprès des primo-arrivants. Pour combiner l'agréable avec l'utile.

Robert Garcia



Willkommen, bienvenue, welcome, ... un atelier de danse brésilienne, que vous pourrez admirer lors du "Carnaval des cultures".



RESTAURANT INDIEN

Spécialités
Tandoori, Balti, Curries et Menus Végétariens
Plâts à emporter

Maharaja

Tandoor

Fermé le dimanche

74, Grand-Rue, L-1660 Luxembourg Tél: 24 17 45